



Le budget de l'Etat tiendra désormais compte de la «Vision Burundi pays émergent en 2040, pays développé 2060 »



Dans une retraite extraordinaire des membres du Gouvernement du Burundi tenue mardi le 11 avril 2023 en province de Gitega, le Chef de l'Etat Son Excellence Evariste Ndayishimiye a annoncé que la fixation du budget national devra désormais prendre en considération le document de Vision Burundi pays émergent en 2040 et pays développé en 2060.

« Etant donné que le Gouvernement du Burundi s'est donné pour objectif de promouvoir le développement de la population, le budget de l'Etat pour l'exercice 2023-2024 sera fixé par rapport aux projets de développement à implémenter », a souligné le Numéro Un Burundais avant de rassurer que la fixation et l'utilisation dudit budget devront corriger toutes les imperfections contenues dans le budget 2022-2023.

A l'occasion de cette retraite qui était consacrée à l'étude du document de Vision Burundi pays émergent en 2040 et pays développé en 2060, le Prési-

dent de la République a appelé au changement de comportement et de mentalités surtout pour les dirigeants, chacun dans son ministère sectoriel, en corrigeant les erreurs du passé afin que cette vision devienne une réalité.

Il a par ailleurs indiqué que ce document illustrant la vision du Burundi en 2040 et 2060 sera un guide pour l'élaboration du plan d'actions annuel dans tous les secteurs. Il prévoit l'évaluation annuelle du pas franchi vers l'atteinte de l'objectif visé.

A l'aide des présentations, des experts ont révélé les défis à relever pour arriver au Burundi auquel on aspire rassurant toutefois que ce pari peut être gagné grâce à l'engagement de l'Etat et la conjugaison des efforts de toute la population et des partenaires au développement du Burundi. (www.presidente.gov.bi)

Dans ce numéro:

page

Le budget de l'Etat tiendra désormais compte de la «Vision Burundi pays émergent en 2040, pays développé 2060 »

1

Le Chef de l'Etat rehausse la célébration de la journée internationale des personnes handicapées

2

L'OMS au chevet des malades vivant avec la fistule obstétricale

3

Restitution des résultats de l'évaluation de la qualité des manuels scolaires

5

Vers le désengorgement des prisons

6

Le mercure, un produit chimique dangereux pour la santé humaine et l'environnement

8

Le Chef de l'Etat rehausse la célébration de la journée internationale des personnes handicapées



Le lundi 10 avril 2023, le Président de la République du Burundi Son Excellence Evariste Ndayishimiye a rehaussé de sa présence les cérémonies de la journée internationale des personnes handicapées, organisées en zone Gakungwe de la commune Kabezi, en province de Bujumbura, avant d'inaugurer le Centre Uwiragiye de la Fondation Uwiragiye qui appuie déjà une centaine des enfants et jeunes aveugles.

La journée qui était prévue au 03 décembre 2022 et reportée en date du 10 avril 2023, a été célébrée sous le thème international "Des solutions transformatrices pour un développement inclusif: le rôle de l'innovation pour alimenter un monde accessible et équitable", un thème qui correspond avec la devise du Chef de l'Etat burundais : "Que chaque bouche ait à manger et chaque poche de l'argent".

Le Centre Uwiragiye est représenté par Madame Sylvie Uwiragiye, l'épouse d'un investisseur burundais du nom de François Uwiragiye, et les financements proviennent de son entreprise Musumba Steel et le Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre.

Elle a relaté devant Son Excellence le Président de la République et ses compagnons l'impact émotionnel qui l'a marquée lors du rassemblement des enfants aveugles dans toutes les provinces du pays, vis-à-vis des problèmes rencontrés dans leurs familles. On citerait entre autres le divorce, le concubinage, etc. Elle en a profité pour demander des appuis pour pouvoir construire un hôpital afin que ces enfants du pays soient bien traités par des personnes qui comprennent leur langage.

Le Président Ndayishimiye qui a fait une visite guidée dans ce centre, a pu voir de ses propres yeux les élèves de l'Ecofo Penn Blind School dudit centre : pouvoir lire et utiliser l'ordinateur, comme outil de travail.

Le Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre et les associations des personnes handicapées ont convergé sur des efforts consentis, surtout en ce qui concerne les textes légaux, pour améliorer les conditions de vie des personnes handicapées avant de signaler toutefois certains manquements. "Les personnes handicapées constituent en elles-mêmes des atouts de développement durable, et peuvent servir de capitaux aux autres", a dit le Chef de l'Etat burundais rassurant qu'il ne ménagera aucun effort pour leur bien-être. Il a pour cela encouragé les initiatives privées dans ce secteur, avant d'exhorter les associations ou centres engagés à soutenir les personnes handicapées, de faire, dans un petit livret, le relevé de tous les besoins afin d'en tenir en considération lors des planifications budgétaires annuelles suivant les priorités.

Le Président de la République a octroyé à ce centre une assistance du riz, des chaises roulantes, des tricycles, des prothèses et des cannes pour aveugles. (www.presidence.gov.bi)

Célébration du 60^{ème} anniversaire de la présence de l'OMS au Burundi

Sous le haut patronage de la Première Dame du Burundi Son Excellence Angeline Ndayishimiye, l'Organisation Mondiale de la Santé en collaboration avec le Ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida ont célébré vendredi le 7 avril 2023, le 75^{ème} anniversaire de son existence et le 60^{ème} anniversaire de sa présence au Burundi. Cette célébration a

coïncidé avec la journée mondiale de la santé, édition 2023.

La Ministre de la santé publique et de la lutte contre le Sida Dr Sylvie Nzeyimana a indiqué qu'au cours des 60 ans d'existence de l'OMS au Burundi, des progrès significatifs se remarquent à travers la réduction du taux de



mortalité maternelle, l'augmentation de la couverture vaccinale, l'augmentation des hôpitaux et centres de santé.

La Ministre a fait savoir qu'avec l'appui de l'OMS, l'espérance de vie du burundais est passé de 43 ans en 1963 à 61 ans en 2023. La mortalité infantile a baissé de 146 décès pour 1000 naissances vivantes en 1963 contre 47 pour 1000 en 2017, a ajouté la Ministre Sylvie Nzeyimana.

La Première Dame Son Excellence Angeline Ndayishimiye a précisé que durant les 60 ans de coopération entre le Burundi et l'OMS, cette dernière a été en première ligne dans toutes les grandes situations sanitaires au Burundi. Son Excellence Angeline Ndayishimiye a fait savoir que le souhait le plus ardent est qu'il y ait un renforcement au niveau de la réduction de la morbidité due au paludisme et au VIH/SIDA, la préparation et la réponse aux urgences, un renforcement des interventions en faveur de la maternité à moindre risque et le renforcement du système sanitaire. Selon le Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé Monsieur Xavier Crespin, l'objectif de la santé pour tous reste important pour ces 75 ans d'existence, vivre en bonne santé et promouvoir le bien de tous à tout âge. « Soyez rassurés de l'engagement de l'OMS à travailler sans relâche aux côtés du Gouvernement du Burundi pour faciliter l'accès aux services essentiels de santé de qualité à toute la population burundaise dans le cadre de la couverture sanitaire universelle » a conclu Monsieur Xavier Crespin. (www.rtnb.bi)

L'OMS au chevet des malades vivant avec la fistule obstétricale



La polyclinique Umugiraneza appartenant à la Fondation Bonne Action Umugiraneza et le centre Urumuri situé au sein de l'hôpital régional de Gitega ont bénéficié mercredi le 12 avril 2023 d'équipements médicaux de la part de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Selon la Présidente de la Fondation Bonne Action Umugiraneza, Son Excellence Angéline Ndayishimiye, ces lots de matériel médical permettront une meilleure prise en charge médicale et chirurgicale des patients. Les équipements médicaux qui étaient destinés à la Polyclinique Bonne Action Umugiraneza de Kibimba

ont été réceptionnés par la Première Dame et Présidente la Fondation Bonne Action Umugiraneza qui a mis en place cette polyclinique. Ils étaient composés d'un oxymètre de poule, des lits et des matelas.

Après avoir exprimé sa gratitude à l'OMS, la Première Dame a confié que ce lot de matériel médical permettra à la polyclinique d'assurer une meilleure prise en charge médicale des patients qui fréquentent cette structure sanitaire.

Après Kibimba, la Première Dame et Présidente de la Fondation Bonne Action Umugiraneza a remis au centre Urumuri situé au sein de l'hôpital régional de Gitega, un lot de matériel médical et chirurgical qui renforcera la prise en charge chirurgicale des femmes vivant avec la fistule obstétricale. Il s'agissait là aussi d'un appareil d'anesthésie, un concentrateur d'oxygène, un oxymètre de poule, des lits et des matelas.

La Première Dame a saisi cette occasion pour appeler les femmes souffrant de la fistule obstétricale à consulter ce centre, du moment qu'il dispose de matériel et du personnel qualifié.

Elle a également recommandé aux responsables d'hôpitaux de référer les cas de fistules obstétricale au centre Urumuri qui est spécialisé dans la prise en charge et le traitement de cette maladie. La Présidente de la Fondation Bonne Action Umugiraneza a demandé par ailleurs aux agents de santé communautaires de recenser tous les cas de fistules obstétricale dans la communauté et sensibiliser les concer-

nées à consulter ce centre.

Pour terminer, la Première Dame a exhorté les maris des femmes atteintes de fistule obstétricale et les voisins à ne pas les stigmatiser mais plutôt les soutenir et les aider à parvenir au centre Urumuri pour une meilleure prise en charge. (www.rtnb.bi)

Les filières riz, maïs, volaille et porc, désormais prioritaires pour le Gouvernement



Le Groupe Sectoriel Agriculture et Développement Rural GSADR s'est réuni mercredi le 12 avril 2023 à Bujumbura pour échanger sur les priorités du Gouvernement dans les domaines de la sécurité alimentaire et de l'environnement et sur les missions des groupes thématiques pouvant contribuer au développement durable.

Le GSADR est un cadre où le Gouvernement et ses partenaires se rencontrent régulièrement pour avoir une vision commune des priorités du gouvernement afin que chaque intervenant sache qu'il doit aligner ses actions sur ces priorités gouvernementales.

Cette réunion du GSADR, a été particulièrement marquée par la présentation du "compact national pour l'alimentation et agriculture", un document que le Burundi a présenté au sommet de Dakar 2. Ce sommet qui a eu lieu du 25 au 27 janvier 2023 avait pour thème : « Nourrir l'Afrique, Souveraineté alimentaire et Résilience. »

Le compact national pour l'alimentation et l'agriculture est un projet du Gouvernement burundais qui veut mettre un accent particulier sur la mise en place et le développement de deux agropoles, un à Karusi et un autre à Cibitoke, autour de 4 filières : riz, maïs, porc et volaille.

Selon le Ministre de l'Environnement, l'Agriculture et l'Elevage, Dr Sanctus Niragira, ces filières ont été ciblées parce que sur base d'expériences d'ailleurs, ce sont des filières susceptibles pour stimuler la production et contribuer à la lutte contre la pauvreté des ménages.

L'objectif du Gouvernement est de produire beaucoup afin que chaque bouche ait à manger, et dégager des surplus à vendre, pour que chaque poche ait de l'argent. Il s'agit pour le Gouvernement d'arrêter les stratégies importantes et réaliser l'autosuffisance alimentaire

Le Ministre Dr Sanctus Niragira a tranquilisé les participants que les agropoles qui seront développés ne vont pas écarter les petits producteurs. Ces agropoles vont plutôt les encadrer.

Après échanges et débats, les participants se sont convenus que la priorité est de mettre en place un comité de haut niveau qui va travailler en urgence sur les études nécessaires et la feuille de route de mise en œuvre de ce compact, sur la période prévue de 2023 à 2028. Certains partenaires ont déjà manifesté leur volonté de contribuer à la réalisation de cette priorité du Gouvernement du Burundi. (www.rtnb.bi)

L'Egypte accorde un don d'équipements à trois hôpitaux



L'Ambassadeur d'Egypte au Burundi Son Excellence Yasser Elatawi a remis mardi le 11 avril 2023 un don d'équipements médicaux à l'hôpital Egypto burundais de Bururi et les unités égyptiennes d'hémodialyse à l'hôpital militaire de Kamenge et l'hôpital de la police nationale, offerts par le Gouvernement de la République arabe d'Egypte.

Selon l'Ambassadeur d'Egypte au Burundi Son Excellence Yasser Elatawi; ce don s'inscrit dans le

cadre de la mise en œuvre des accords de partenariat dans différents domaines de coopération entre le Burundi et l'Egypte. Il a ajouté que ce don vient s'ajouter à d'autres dons antérieurement offerts à ces trois hôpitaux dans le cadre du soutien continu de l'Egypte au Burundi dans le domaine de la santé.

L'Ambassadeur d'Egypte a saisi cette occasion pour réitérer la volonté et la détermination du Gouvernement égyptien à soutenir les efforts du Président Son Excellence Evariste Ndayishimiye et du Gouvernement pour parvenir au développement durable et au bien-être du peuple burundais.

Au nom des 3 hôpitaux bénéficiaires, le directeur des soins à l'hôpital de police a d'abord salué ce soutien de l'Egypte. Il a émis le souhait que l'Egypte organise des formations de renforcement des capacités du personnel médical, et soutienne ces hôpitaux dans d'autres services médicaux. (www.rtnb.bi)

Restitution des résultats de l'évaluation de la qualité des manuels scolaires

Le Secrétaire Permanent au Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique, Prof. Frédéric Bangirinama, a ouvert le mardi 11 avril 2023, un atelier de deux jours de restitution des résultats de l'évaluation de la qualité des manuels scolaires.

Dans son discours, Prof. Bangirinama a fait savoir que cette évaluation aidera à corriger les erreurs contenues dans les manuels scolaires et à préparer les manuels qui seront utilisés à l'avenir.

Prenant la parole, le coordonnateur régional de l'éducation au bureau de l'UNESCO pour l'Afrique centrale, Monsieur Hilaire Mputu a précisé que l'UNESCO promet de poursuivre et de renforcer ses appuis au Gouvernement du Burundi dans son effort de transformation de l'éducation en vue de doter le pays des ressources humaines de qualité, de relever le défi de l'émergence et pour atteindre les objectifs du

développement durable .



Monsieur Mputu a, au nom du directeur régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale, remercié le Ministère ayant en charge l'éducation pour son soutien à la

mise en œuvre des projets et de programmes d'éducation de l'UNESCO au Burundi. Il a en outre indiqué que la priorité est de contribuer à l'accroissement de la disponibilité et de la qualité des ressources éducatives, en particulier les manuels scolaires, soulignant que la rareté et la qualité des manuels scolaires nuisent à la qualité des enseignements et des apprentissages dans les nombreux pays.

Il a en outre indiqué que l'évaluation de la qualité des manuels scolaires dans la phase initiale a débuté en juillet 2021 et a porté sur six pays d'Afrique subsaharienne à savoir le Burundi, le Madagascar, le Niger, le Sénégal, le Togo et le Bénin. L'objectif étant de soutenir les pays dans une démarche d'amélioration de la qualité des manuels principaux instants pédagogiques accessibles aux élèves. Il a, à cet effet, signa-

lé que l'UNESCO ne ménagera aucun effort pour mettre tout en œuvre dans une approche participative associant l'ensemble des décideurs acteurs et partenaires du système éducatif afin d'assurer l'accès de tous les enfants à une éducation de qualité.

Il est de rappeler que le Burundi a participé à l'évaluation de la qualité des manuels scolaires à travers le projet « Ressources éducatives » financé par l'Agence française de Développement. Cette évolution a concerné les manuels des cycles 1,2 et 3 du fondamental (Mathématiques, français) et du 4^{ème} cycle fondamental (Mathématiques, français et sciences). (www.abpinfos.com)

Vers le désengorgement des prisons



Une cinquantaine de détenus de la prison centrale de Gitega ont bénéficié d'une liberté provisoire le lundi 10 avril 2023.

Le Procureur Général de la République Monsieur Sylvestre Nyandwi a procédé à la libération provisoire de 56 détenus dont 10 malades mentaux de la prison centrale de Gitega. Des détenus qui ont été estimés éligibles à la liberté provisoire au cours de la campagne d'inspection des parquets et des prisons qui a eu lieu de février à mars 2023.

A cette occasion, le procureur Général de la République a laissé entendre que les détenus concernés par la mesure de libération provisoire après cette première inspection sont au nombre de 536 dans tout le pays.

Il a précisé par ailleurs que le recensement des prévenus éligibles à la libération provisoire va se poursuivre dans tous les parquets et les prisons du pays,

dès la semaine prochaine, pour désengorger les prisons.

Monsieur Sylvestre Nyandwi a saisi cette occasion pour recommander aux détenus en libération provisoire de la prison centrale de Gitega de continuer à répondre aux convocations des parquets pour que leurs dossiers puissent continuer d'être instruits et être fixés devant les juridictions.

Le Procureur Général de la République a également demandé aux détenus provisoirement libérés de la prison centrale de Gitega de bien se comporter dans leurs familles et dans l'entourage et d'éviter des provocations envers les personnes victimes contre qui ils ont commis des infractions

Pour terminer, le Procureur Général de la République a donné instructions aux parquets d'accélérer l'instruction des dossiers pour qu'ils soient fixés devant les juridictions dans les meilleurs délais. (www.rtnb.bi)

La communauté des Batwa recommandée de respecter la loi



Le gouverneur de la province Muramvya a recommandé, le mardi 11 avril, à la communauté des Batwa résident à la colline Nyagisozi en commune Kiganda de respecter la loi et de saisir la justice, en cas de besoin, au lieu de se rebeller.

Cela a été annoncé lors de la descente conjointe du gouverneur Diomède Nzambimana et des responsables provinciaux de la sécurité et de la justice à la colline Nyagisozi en commune Kiganda où il y a un conflit foncier opposant la communauté des Batwa et les anciens acheteurs des terres que les Batwa réfutent la vente perpétrée par leurs ancêtres en demandant les pièces justificatives. Le gouverneur de Muramvya a demandé à cette communauté d'attendre l'audience publique prévue le 25 avril au Tribunal de Grande Instance de Muramvya. Notons que cette descente est venue à point nommé vue l'ampleur du conflit entre les deux parties. (www.abpinfos.com)

Le mercure, un produit chimique dangereux pour la santé humaine et l'environnement



L'Office burundais pour la protection de l'environnement (OBPE) a organisé, le mardi 11 avril 2023 à Bujumbura, un atelier d'information et de sensibilisation des décideurs sur la gestion et l'utilisation du mercure au Burundi.

A cette occasion, qui avait également représenté le Ministre de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage, M. Hatungimana Berchmas a annoncé que le mercure est un produit chimique très nocif à la santé humaine et l'environnement. Il a souligné que malgré ses méfaits, le mercure est utilisé dans différents domaines entre autres dans le domaine minier lors de l'extraction de l'or, dans le secteur de

la santé précisément dans l'amalgame dentaire ainsi que dans la fabrication des produits cosmétiques. M. Hatungimana a fait savoir que lors de l'extraction de l'or, le mercure utilisé pour faciliter l'orpaillage se déverse dans l'eau des rivières qui est utilisée pour divers usages ménagers, ce qui finit par causer des maladies aux consommateurs de cette eau. L'eau de ces rivières est aussi absorbée par les plantations et utilisée par les poissons, ce qui fait que quand on consomme ces derniers, nous sommes confrontés à ce produit nocif, ajoute-t-il.

Il a cependant annoncé que le Ministère en charge de l'Environnement a déjà élaboré un avant-projet de loi qui va être soumis au gouvernement pour que le domaine du mercure soit réglementé par une loi car, sans loi, la mise en œuvre sera difficile. Il a aussi révélé que le comité de pilotage de ce projet est en train d'élaborer des modules de sensibilisation des parties prenantes, de toutes les couches socio-économiques, en tenant compte de comment ils utilisent le mercure afin de pouvoir survivre. M. Hatungimana a conclu par un clin d'œil aux usagers du mercure d'éviter d'être en contact avec ce dernier, en attendant que les modules de sensibilisation soient achevés. (www.abpinfos.com)

La société Akshar Purna Agri Bio-Tech fabrique des engrais organiques à base de bactéries locale isolées



Le coordonnateur de la société Akshar Purna Agri Bio-Tech, M. Philippe Ndikumana, a animé, le mardi 11 avril 2023, à Bujumbura, un café de presse sur le programme de sensibilisation à l'utilisation des biofertilisants Purna Sampurna et Fast Deco obtenus à partir de la décomposition des débris végétaux, grâce au système de compostage en vue d'améliorer le rendement de la production agricole pour mettre fin à la pauvreté au Burundi.

M. Ndikumana a indiqué que l'entreprise a été inspirée par la volonté du gouvernement d'augmenter la production agricole et mettre fin à la faim au Burundi. Les fertilisants fabriqués par la société Akshar sont des biofertilisants composés d'un mélange de bactéries et d'autres matières organiques naturellement extraites et qui fournissent à la plante non seulement l'azote, le potassium et le phosphore qui sont des minéraux de base mais, également de nombreux

éléments nécessaires à sa croissance, dont les acides aminés et d'autres substances nutritives.

Par ailleurs, a-t-il ajouté, les biofertilisants sont fabriqués en tenant compte des besoins de la nature et de la culture, en fertilisant avec différents mélange microbiens par groupe spécifique de culture. Les biofertilisants Purna Sampurna sont applicables dans toutes les cultures comme les légumes, les légumineuses, les fruits, le riz et la canne à sucre pour augmenter la fixation des nutriments dans le sol, et, simplifient la nature complexe des minéraux et les rendent solubles pour être facilement absorbés par la plante. Ils protègent également les cultures des ravageurs et des maladies.

M. Ndikumana est également revenu sur l'importance du purna Fast Deco qui résulte d'un mélange de micro-organismes qui décompose ou brise les composés organiques complexes en produisant différentes enzymes digestives sous une forme simple. Les décomposeurs incluent des micro-organismes comme les bactéries et les champignons utiles.

Le Représentant du Ministère de l'intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique, M. Yves Ndayikeje, présent dans ce café de presse, a proposé à ladite société de rendre accessible à la population ces bio fertilisants et lui apprendre à son utilisation, mais aussi et surtout, de veiller sur ceux qui pourraient pirater ces fertilisants

(www.abpinfos.com)

Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement

Direction de la Communication

www.mae.gov.bi

Twitter: @MAEBurundi